

### **Enseigner l'Histoire de la Colonisation au cycle III : un regard sur l'Autre**

L'histoire de la Colonisation est trop rarement enseignée à l'école élémentaire. Cette surprenante absence s'explique sans doute par une formation insuffisante des enseignants, mais aussi par une abstention prudente face à l'évocation d'événements qui suscitent encore le malaise (en particulier institutionnel quand on sait comment les idéaux de la République ont été mis en avant pour justifier la colonisation et malmenés pendant celle-ci).

Aborder cet enseignement nécessite deux préalables indispensables :

- tout d'abord lever les tabous d'enseignement de cette période historique chez les adultes avant de la pratiquer auprès d'enfants. Cette chronologie apparaît décisive dans la réussite même de l'entreprise. Comment en effet transmettre aux jeunes la connaissance de cette période si la ou les générations qui les précèdent, reflétant une société qui assume difficilement son passé colonial, refusent de s'y engager ?
- ensuite, il convient de réfléchir sur les modalités d'enseignement de cette Histoire, précisément, en raison de la difficulté même à la digérer. Trop souvent, et ce jusqu'à une période très récente, les cours d'Histoire de la Colonisation ont suivi sans trop s'en détourner le modèle quasi-centenaire inauguré par l'école de la III<sup>e</sup> République, reposant sur une conception nationale de ces événements. Or, aujourd'hui, le public scolaire s'est massifié et diversifié, notamment avec des populations immigrées directement issues d'anciennes colonies. N'est-il pas temps de faire émerger d'un long silence cet Autre, cet oublié des enseignements : la population coloniale ?

#### 1. Une approche nationale de la Colonisation

L'étude des manuels scolaires de 1870 à nos jours offre un lecteur attentif une description précise de cette approche.

La participation de notre pays n'y est analysée qu'au regard de considérations économiques, sociales et politiques strictement françaises. Un courant historique purement centré sur la nation, naquit avec la III<sup>e</sup> République, liant pendant près d'un siècle l'Histoire à la Nation. Il positiva la colonisation en évoquant les bienfaits de la civilisation dont les territoires nouvellement conquis allaient pouvoir bénéficier. Le binôme Civilisés/Barbares peupla pendant près d'un siècle les manuels scolaires niant par-là toute identité culturelle à l'Autre, communément appelé « indigène ».

Je voudrais m'appuyer sur l'article de M.Yves Gaulupeau<sup>1</sup> afin de donner un aperçu des principaux aspects de cet enseignement. Il prend comme support de son propos l'image, très

---

<sup>1</sup> Y.Gaulupeau : Les manuels par l'image : la colonisation (revue Histoire de l'Education, n°58, pp.103-135)

présente dans les manuels, pour analyser les caractéristiques de cet enseignement qui s'est étalé sur plusieurs générations, constituant un imaginaire colonial très prégnant :

- l'évolution diachronique du thème colonial dans l'ensemble de la période se caractérisant par deux phases de croissance, une logique, la seconde plus paradoxale :
  - de 1880 à 1900, logique car pleine phase de conquête
  - de 1930 à 1950, paradoxale, car c'est le moment où la France cherche à se replier sur son Empire déjà déstabilisé par les premières secousses de la décolonisation
- le parti pris pédagogique repose sur l'affectivité
  - beaucoup d'images représentent des scènes de conquête qui servent une vision nationaliste de la colonisation et consolident un légendaire colonial dont le héros reste, jusqu'à l'extrême-fin de l'Empire, l'officier colonial
- la place offerte aux adversaires de la France reste nulle si l'on excepte Abdelkader qui doit ce régime de faveur à l'épilogue de son duel avec la puissance colonisatrice plus qu'à son action même de résistance. Le fait que ce soit un « algérien » n'est pas neutre non plus car l'Algérie fut de loin la colonie qui bénéficia du plus large traitement de la part des manuels scolaires. L'antériorité de la conquête, la durée et la difficulté de celle-ci, l'importance qu'elle revêt comme colonie de peuplement et comme « prolongement de la France » expliquent que 50% des images des manuels scolaires en proviennent. Cette fixation intergénérationnelle sur l'Algérie explique probablement aussi les difficultés que la France a éprouvées à s'en séparer.
- Enfin les manuels scolaires justifient l'intervention de la France en évoquant les bienfaits civilisateurs de son œuvre
  - il est à noter que ce thème connaît un moment de forte valorisation lors de la fin de la conquête militaire pour en prendre le relais et lorsque le fait colonial lui-même est contesté pour mettre en exergue l'œuvre colonisatrice de la France que l'on veut mettre à mal
  - l'œuvre civilisatrice de la France qui se conjugue dans beaucoup de manuels sur le thème Civilisation/Barbarie :  
« Après les explorateurs et les soldats viennent les colons, les instituteurs qui ouvrent des écoles, les médecins qui soignent les indigènes, les ingénieurs qui construisent des routes et des chemins de fer, creusent des ports, construisent des barrages. Avec la France, c'est la civilisation, la richesse et la paix qui arrivent. »<sup>1</sup> On pourrait bien entendu multiplier les descriptions qui dissimulent complètement l'existence des populations colonisées qui semblent comme absentes ou aspirées par cet élan de civilisation.  
Comme le souligne Y.Gaulupeau dans sa conclusion : « De ce décor flatteur, les manuels antérieurs à 1969, ne nous montrent pour ainsi dire jamais l'envers. Aucune image n'évoque en contrepoint les abus (même passés) de l'exploitation économique : nulle trace de travail forcé et de ses conséquences sur la main d'œuvre indigène »<sup>2</sup>

## 2. Une « Autre » vision de l'Histoire de la Colonisation

La colonisation, c'est avant tout un rapport à l'Autre, dans sa différence, son étrangeté, son exotisme. Inviter cet Autre à participer à nos cours d'Histoire de la colonisation équilibre le propos et offre des perspectives de compréhension du présent (L'histoire est fille de son temps disait Lucien Febvre).

Pendant la période coloniale, ce fut l'incompréhension et fort souvent un racisme latent que colporta une abondante production de romans, chansons, cartes postales et de films.

---

<sup>1</sup> Tiré du manuel Flandre et Merlier, Cours Moyen, 1946)

<sup>2</sup> Y.Gaulupeau, ibid p.131

Alain Ruscio a méticuleusement analysé dans ses livres les nombreux clichés et stéréotypes qui frappèrent les colonisés.<sup>3</sup> Cette relation profondément inégalitaire constitua le contact colonial pendant près d'un siècle. Avec des excès comme ceux, par exemple, commis par la colonne Voulet-Chanoine au Tchad en 1899 ou lors de l'Exposition Coloniale de 1931 où des « Indigènes » furent exposés aux Parisiens dans des cages.

Cette négation de l'Autre aboutit à une impasse, le colonisé n'étant ni reconnu dans son identité particulière, ni incité à devenir citoyen de la nation colonisatrice. L'apport d'autres disciplines (Anthropologie, Ethnologie) enrichit l'étude de ce contact colonial de même qu'un inévitable rapprochement avec le présent interroge sur la persistance de certains clichés portés maintenant sur les populations immigrés, elles-mêmes issues de nos anciennes colonies. Cet angle comparatif me semble intéressant pour élargir le propos et transmettre d'indéniables références culturelles et historiques aux élèves pour une réflexion plus large sur le monde qui les entoure.

### 3. Comment enseigner ce « contact colonial » aux enfants ?

Tout d'abord en leur fournissant une chronologie précise constituée de dates significatives que chaque enseignant prendra sur les exemples vus dans sa classe en veillant à ce que des épisodes incontournables y figurent (exemple 1830, conquête de l'Algérie, 1954-1962, guerre d'Algérie et 1931 date de l'exposition coloniale) de même que des exemples pris dans l'histoire européenne (la colonisation constituant un phénomène européen par excellence). Ensuite en étudiant des textes issus de la colonisation, tirés des Archives, mais aussi des textes littéraires et des bandes dessinées qui mettent en scène des situations coloniales.

Je voudrais ainsi pour appuyer mon propos vous exposer le travail effectué avec un groupe d'enseignants du Vaucluse sur une étude de Tintin au Congo (et plus particulièrement sur les pages 19, 20 et 21).

Le choix de ce texte permet d'illustrer ce que fut un certain type de contact colonial. De plus, la familiarité des enfants avec Tintin facilite la motivation de départ.

#### Déroulement de la séance

a) Lecture silencieuse (phase individuelle)

b) Questionnaire préparé par l'enseignant (phase collective par groupes de 4-5)

Ce questionnaire agit sur trois niveaux de lecture :

1) questions incitant à la relecture

Que craint Tintin ? Que se passe-t-il quand il franchit la voie ferrée ? Qui tire le train ?

(questions non exhaustives)

2) questions amenant à un deuxième degré de lecture

Quels sont les deux faits invraisemblables dans cette histoire ? Comment réagissent les passagers du train ? Comment Tintin nomme-t-il la locomotive ? Qui demande aux Noirs de travailler ? Tintin participe-t-il au travail ? Comment se comporte Milou ? Où et quand se passe cette scène ?

3) questions amenant à un jugement personnel sur le texte

Que pensez-vous de l'attitude de Tintin ? Pourquoi se permet-il des écarts de langage ? Et l'attitude de Milou ? Parle-t-on de la sorte à des étrangers aujourd'hui ? (là encore liste de questions non limitatives)

c) synthèse collective sur le texte et approfondissement de ce que fut le contact colonial

d) Autres prolongements possibles

---

<sup>3</sup> Le credo de l'homme blanc, Complexe, 1997 et Que la France était belle au temps des colonies, Maisonneuve et Larose, 2001.

- expression : rejouer cette scène (jeu de rôle dans lequel chaque enfant joue les deux parties), invention de scènes similaires aujourd'hui
- géographie : repérage des pays sur la carte, travail sur la géographie humaine actuelle des pays colonisés, rôle et situation de la francophonie)
- éducation civique : comment vivre ensemble, comment et jusqu'à quel point accepter les différences, qu'est-ce que s'intégrer, est-ce possible quand on vient de pays aux civilisations si différentes de la nôtre
- maîtrise de la langue : lire et comprendre un document historique, sa nature, essayer de l'analyser avec l'esprit critique nécessaire, utiliser les ressorts de la langue pour participer à un débat et savoir argumenter